



ACNOA NEWSLETTER



Déc. 2023

REVUE MENSUELLE DE L'OLYMPISME AFRICAIN

Mustapha **BERRAF**

**« En Afrique les femmes
et le sport donnent un
véritable sens à la vie
et au développement »**

Rencontre exclusive avec Mustapha Berraf, président de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) et membre du Comité International Olympique (CIO), qui a fait de la promotion des femmes au sein des instances faîtières du sport une priorité.



Women Sports Africa : Quelles sont vos ambitions pour le sport en Afrique ?

MUSTAPHA BERRAF : le centre névralgique de nos actions est la promotion de l'athlète africain. L'athlète africain est au cœur de nos ambitions. Voilà pourquoi notre plan d'action stratégique 2020-2024 a pour objectif de valoriser nos compétiteurs et de favoriser l'éclosion de jeunes talents dans le but d'assurer la relève. La principale préoccupation de ce plan c'est l'Athlète. Nous avons pour cela un soutien incommensurable de la Solidarité Olympique du Comité international Olympique. Je remercie vivement mon frère le Dr Thomas BACH pour son implication constante et l'appui multiforme qu'il apporte au mouvement olympique et sportif africain.

L'existence d'une commission des athlètes au sein de l'ACNOA, les bourses olympiques, la lutte contre le dopage, l'organisation d'un forum des athlètes africains ou encore l'émergence des Centres Olympafrica à travers le plan stratégique d'Olympafrica qui va de 2021 à 2025, la construction des sièges des Comités nationaux Olympiques sont autant d'actions qui favorisent l'épanouissement de l'athlète africain. Notre objectif, dans ce sens, est de mettre en relief les rôles et les responsabilités des Athlètes afin de donner au sport africain un avenir radieux.



Ces deux prochaines années nous envisageons de renforcer notre participation au développement de l'Afrique, cela passe forcément par la pratique du sport de haut niveau. Nous encourageons les Etats à s'impliquer encore plus car c'est ensemble que nous sommes plus forts et plus efficaces. Il y a bien les mutations en cours en Afrique dans le domaine du sport. Nous irons encore plus loin dans la construction des infrastructures, l'organisation des grandes compétitions, la participation aux événements sportifs mondiaux et dans la récolte des lauriers par nos valeureux athlètes. Nous nous donnons les moyens à l'ACNOA pour que ce souhait devienne une réalité.

WSA : Quels sont les événements qui ont marqué et marqueront l'année 2023 ?

MB : le forum des athlètes africains que nous avons organisé les 11 et 12 mars 2023 à Alger est le premier événement qui a attiré toutes les attentions et marqué les esprits, les 54 Comités nationaux Olympiques Africains ayant permis la présence des Athlètes qui ont débattu des grandes questions qui concernent les sportifs du continent : leur carrière, leur formation, le financement de leur encadrement dans le but d'améliorer leurs performances mais aussi de leur assurer une retraite paisible après de longues années de pratique du sport de haut niveau.

Une rencontre de très grande facture qui a également permis d'élire les représentants des Athlètes de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique, l'ACNOA, et la généralisation des commissions des Athlètes dans tous les CNO d'Afrique au plan stratégique 2020-2024 de l'ACNOA.



“ Le centre névralgique de nos actions est la promotion de l’athlète africain. ”

Les deuxièmes jeux africains de plage qui se sont disputés à Hammamet, en Tunisie, du 23 au 30 juin étaient historiques.

Plus de 1 000 athlètes représentant 53 Pays africains ont participé dans 15 spécialités sportives. Le 22 juin, veille du début de la compétition, l’ACNOA a tenu la 21ème session ordinaire de son Assemblée Générale. Les travaux en question nous ont permis de jauger le niveau de préparation des Jeux Olympiques de Paris 2024. Le forum sur l’égalité des genres qui s’est tenu au Cap Vert, cette même année, a également permis de franchir un palier important dans la prise en compte de l’aspect genre au sein du mouvement olympique et sportif africain. L’Approche genre fait partie intégrante de notre stratégie. L’égalité des genres dans le sport ne se discute plus.

WSA : Comment l'ACNOA prépare-t-elle les Athlètes africains pour les JO 2024 ?

MB : les Comités Nationaux Olympiques Africains travaillent en étroite collaboration avec les Fédérations internationales. L'ACNOA a mis sur pied un projet sportif de haut niveau structuré avec des objectifs de résultats à travers des moyens matériels et humains conséquents. Les bourses olympiques attribuées aux athlètes par le truchement des CNO ont pour vocation de renforcer la qualité de la préparation sportive. Nous sommes convaincus que l'Afrique à Paris 2024 fera briller sa flamme olympique. Nous y allons pour réussir de grandes performances. Le programme de soutien de l'ACNOA aux athlètes est une réponse efficace aux sollicitations de la jeunesse sportive du continent.

Nous demandons aux CNO de jouer pleinement leur rôle dans cette stratégie. La Solidarité Olympique du CIO est à nos côtés et nous lui en sommes reconnaissants.



WSA : Quel est, de votre appréciation, l'état de la pratique sportive des femmes en Afrique ?

MB : En Afrique, les femmes et le sport donnent un véritable sens à la vie et au développement. Je rends hommage à toutes les femmes qui exercent des responsabilités à quelque niveau que soit et j'encourage toutes celles qui se projettent pour apporter leur contribution à tous les projets sportifs africains. De nombreuses femmes sont au firmament. Elles sont de véritables inspirations pour les jeunes filles qui aspirent à développer de grandes carrières dans le sport de haut niveau. La commission pour l'égalité des genres de l'ACNOA, coordonnée par la vice-présidente de l'ACNOA, Matiohang Moiloa-Ramoqopo, profite d'un encadrement certain.

Nous demandons aux différents gouvernements africains de s'engager sans fioritures dans le soutien des femmes à la pratique du sport. Qu'elles soient athlètes, entraîneuses, officielles ou administratrices, les femmes démontrent toutes leur prestance dans leur engagement vis-à-vis de la promotion du sport et des valeurs olympiques.

WSA : Y a-t-il des disparités régionales en la matière à l'échelle du continent ?

MB : Nous sommes bien conscients que le niveau d'engagement des pays diffère en fonction d'un ensemble de réalités. Mais, tous les pays Africains, même les plus conservateurs cèdent devant la nécessité de voir les femmes pratiquer du sport. Aujourd'hui, nous avons des athlètes féminines qui viennent des 54 nations que compte l'Afrique. Le côté inclusif du sport défié désormais toutes les barrières aussi hostiles soient elles.

**“ Le côté inclusif
du sport défié désormais
toutes les barrières aussi
hostiles soient elles. ”**

WSA : Les principaux freins à la pratique sportive des femmes sont-ils culturels ou infrastructuraux ?

MB : Ces deux aspects que vous citez sont à prendre en compte. Toutefois, de nombreuses barrières sont levées au fur et à mesure que nous agissons en collaboration avec les différents pays. La progression sur le plan culturel est telle que tous les pays organisent des compétitions sportives locales où les jeunes femmes peuvent exprimer leur talent. C'est une volonté permanente, à laquelle nous imposons un suivi rigoureux. De nombreuses avancées sont enregistrées. Les infrastructures sportives construites sur le sol africain se multiplient au fil des années et sont sans discrimination ouvertes à la femme.

Le travail de sensibilisation des masses et des politiques sur l'égalité des soutiens du Comité International Olympique qui impulse un programme très ambitieux de modernité et d'égalité des genres.

Les femmes jouent un rôle incroyable au sein de nos sociétés. Nos Athlètes femmes sont très attendues dans les prochaines compétitions à l'instar des jeux Olympiques de Paris 2024 et comme c'était le cas cette année 2023 lors des jeux Africains de Plage à Hammamet, en Tunisie.

Elles ont par le passé rayonné en apportant au sport et au mouvement olympique africain toute son honorabilité.





WSA : L'accès au sport de haut niveau est-il de « même niveau » pour les hommes et pour les femmes sur le continent ?

MB : Il n'y a aucune comparaison à établir à ce niveau. Toutes les instances sportives du continent africain mettent sur le même piédestal la femme et l'homme. La perception du genre a beaucoup évolué et notre management du sport intègre ces enjeux, qui de mon point de vue, ne sont plus un poids pour l'entrée des femmes dans le sport de haut niveau. Les femmes sont soumises aux mêmes règlements et procédures qui sont issus de l'universalité de la charte mondiale du sport.

les femmes et les hommes bénéficient de la même protection de leurs droits et devoirs dans le sport en Afrique et dans le monde. Au niveau du rendement nos athlètes femmes en Afrique nous donnent pleine satisfaction et nous en sommes fiers et honorés.

WSA : Existe-t-il des compétitions 'women only' organisées par le mouvement olympique en Afrique ? Quel est le regard de l'ACNOA sur ce type de manifestations ?

MB : Ce sont des concepts pour lesquels nous avons du respect au vu de la puissance idéologique qui s'y dégage, mais nous pensons qu'il est mieux de susciter une saine émulation genre au sein du mouvement olympique et sportif africain. Nous militons pour une véritable égalité des genres et non pour des organisations qui pourraient encourager la division dans les esprits. Le sport en Afrique est un et indivisible.



Nous sommes fidèles aux valeurs olympiques de solidarité, d'amour, de partage et de fairplay qui nous interpellent dans le refus des discriminations.

WSA : Combien de CNO africains sont présidés par des femmes ?

MB : Quatre femmes sont Présidentes des CNO au Burundi, à Djibouti, au Rwanda et en Gambie. Plusieurs autres femmes sont à des postes de responsabilités prestigieux au sein des CNO et au niveau de l'ACNOA, elles sont vice-présidentes pour certaines et présidentes de commissions pour d'autres. Nous saluons l'excellent et merveilleux travail que ces femmes réalisent chaque jour pour le succès du sport en Afrique. Leurs efforts et leurs contributions participent à construire cet idéal inclusif que nous façonnons ensemble.

WSA : Quel est la proportion de femmes dans les instances dirigeantes des CNO ?

MB : Cette proportion pour le moment est de 30%. Dans notre plan stratégique 2020-2024, nous nous sommes engagés à promouvoir l'accès des femmes à des postes dirigeants. Une circulaire de l'ACNOA mobilise tous les CNO à respecter le quota minimum de 30%. De plus en plus de femmes sont à la manœuvre au niveau de la gouvernance sportive. La diversification est une réalité. Les femmes sont valorisées.



ACNOA - ANOCA



**UNITY,
SOLIDARITY,
FRATERNITY**

**UNITÉ,
SOLIDARITÉ,
FRATERNITÉ**

Contacts

contact@afraolympic.com

 www.africaolympic.com

 [AcnoaAnoca](#)

 <https://www.youtube.com/channel/UCwVDOzHZQ8YNwI0SrI2ubA/videos>

 [AcnoaAnocalInfos](#)

 [acnoaanoca](#)